

D'UN FILM À L'AUTRE
DES CINÉASTES S'EXPOSENT

Forum
des images

ADDOC,

L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections du Forum des images
autour de la projection du film :

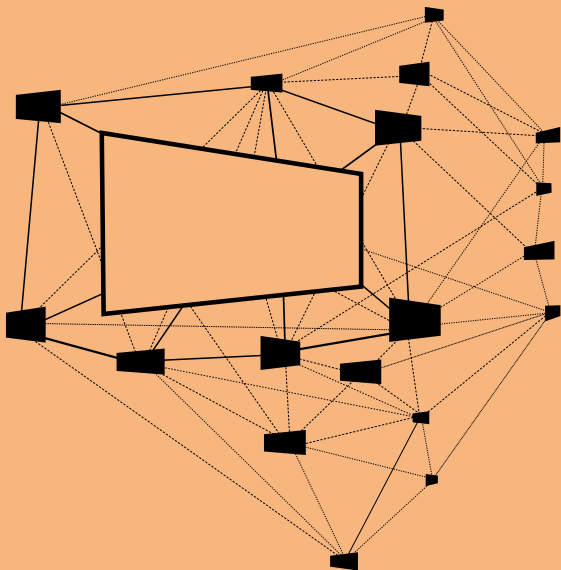


**LA PAROLE
OU LA MORT**

un film de ABRAHAM SÉGAL

MARDI 21 SEPTEMBRE 2010, 19H00
FORUM DES IMAGES, SALLE 100

AVEC LA PARTICIPATION D'ABRAHAM SÉGAL,
JOËLE VAN EFFENTERRE ET GUY BAUDON.



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 5000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

LA PAROLE OU LA MORT – ENQUÊTE SUR LE FONDAMENTALISME

UN FILM D'ABRAHAM SÉGAL / FRANCE / 2009 / 96 MIN

La parole ou la mort est un film sur les dangers des fondamentalismes et sur les moyens de les contrer. C'est une enquête sur les relations dangereuses entre politique et religion, entre religions et sciences. Comment les mêmes paroles extraites des textes sacrés de la Bible et du Coran peuvent-elles conduire aussi bien à la haine, au meurtre et au sacrifice qu'à éclairer les chemins de la sagesse et de la vie ?

À l'aube du XXI^{ème} siècle, nous sommes frappés par la force du cocktail explosif entre versets bibliques ou coraniques, messages politiques et actions meurtrières qui enflamme des guerres « au nom de Dieu ». Mais, à l'instar de la musique, les paroles peuvent aussi vivifier, éclairer l'esprit, établir des liens par-dessus les frontières. Ce documentaire trace son chemin entre Murs et Ponts.

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

Ce film au long cours (2005-2009) a nécessité une bonne année d'enquête, écriture, repérages, préparation, plusieurs mois de tournage dans divers pays, trois mois de pré-montage et six mois de montage intensif et passionnant. Mais les ressources financières étaient bien maigres. J'ai lancé le film avec mon seul désir et ma petite société de réalisateur-producteur, Films en Quête.

Nous étions seuls producteurs jusqu'au milieu du tournage et avons bénéficié de l'aide de la fondation « Images et Esprit » (15000€), de Périphérie (pré-montage), de la Scam (Brouillon d'un rêve), de TV5 Monde et du Ministère des affaires étrangères (10000€ chacun). Avec l'accord de Cityzen TV, cela a débloqué le COSIP.

Un accord de co-production avec Artline Films et l'apport de la Procirep, de la Région Île-de-France et du CFRT, nous ont permis de bien finir le film.

J'ai eu la chance de travailler avec d'excellents techniciens (tous rémunérés), mais ni l'auteur-réalisateur, ni les producteurs n'ont été payés jusqu'ici.

Nous espérons une sortie en salle, une édition DVD et, pourquoi pas, une diffusion TV hertzienne.



LES PARCOURS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

série «Autour du monde avec Orson Welles»

DE **ORSON WELLES**

DOCUMENTAIRE / 1955 / NOIR ET BLANC / 26MIN / COLLECTION PARISIENNE

Envoyé par le journal *New York Herald Tribune*, Orson Welles flâne à Saint-Germain-des-Prés (6^e), du club du Vieux-Colombier où de jeunes couples dansent fiévreusement, au café «Le Flore» en passant par «Les Deux Magots». Il rencontre divers artistes, et croise Jean Cocteau, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Eddie Constantine.

Plusieurs films d'Orson Welles m'ont marqué profondément et les vraies fausses pistes de Mister Arkadin m'ont étonnement inspiré pour Enquête sur Abraham. Dans ce modeste documentaire du grand Welles, j'ai eu la bonne surprise de voir et d'entendre à Saint-Germain-des-Prés mon cousin, le poète lettriste Isidore Isou, qui m'a permis entre autres de rencontrer Godard.

Abraham Ségol

LES CARABINIERS

DE **JEAN-LUC GODARD**

FICTION / 1963 / NOIR ET BLANC / 1H16MIN / COLLECTION PARISIENNE

Deux illettrés pauvres et crédules quittent leur cabane en planches pour conquérir, sur ordre du roi, toutes les richesses du monde. Ils pillent, ils tuent en toute innocence et ramènent un étrange butin de guerre...

Entre fable brechtienne, burlesque tragique et néo-réalisme, Les Carabiniers tient une place à part dans l'œuvre de Godard. Ce film, d'une grande exigence esthétique, marque une étape décisive chez JLG pour l'intrusion du texte sur et entre les images. Les Carabiniers intervient aussi dans mon propre parcours : j'ai pu assister à deux jours de tournage autour de ce petit cabanon dans la morne plaine d'Orly et voir Godard au travail.

Abraham Ségol

L'AN 01

DE **JACQUES DOILLON**

FICTION / 1972 / NOIR ET BLANC / 1H24MIN / COLLECTION PARISIENNE

«On arrête tout et on réfléchit» : construite à partir de ce slogan, une fable utopique et gentiment comique, imaginant les premiers mois d'une «révolution douce», où seraient mis en cause pêle-mêle le travail, le couple, l'école, l'armée, la propriété ...

Parmi les nombreuses cordes que l'ami Jean Rouch avait à son arc, celle de l'humour me paraît l'une des plus remarquables. Le ton blagueur de Rouch se révèle aussi dans la courte séquence qu'il a réalisé pour L'An 01, ce film libertaire. La scène africaine de Rouch s'insère entre la séquence américaine d'Alain Resnais et une scène «débat entre étudiants» filmée par Jacques Doillon. Plusieurs films de Jean Rouch et sa présence généreuse m'ont beaucoup apporté. Par son esprit, il m'aide toujours à rester un cinéaste libre.

Abraham Ségol

POUR FIDEL INTURCA FERNANDEZ

série Ecrire contre l'oubli

DE **ROBERT KRAMER**

DOCUMENTAIRE / 1991 / COULEUR / 4MIN / COLLECTION PARISIENNE

Hubert Reeves écrit au président du Pérou. Dans le métro, jouent des musiciens péruviens. La série «Ecrire contre l'oubli» est produite par l'organisation Amnesty International. Sous forme d'une lettre, chaque film, confié à une personnalité artistique, scientifique ou politique et consacré à un prisonnier d'opinion défendu par Amnesty, fut diffusé sur les principales chaînes de télévision.

Grâce à la belle intelligence de son cinéma, Robert Kramer montre comment concept filmique, approche du sujet, manière de tourner et stratégie de montage peuvent se combiner avec bonheur dans la réalisation d'un film. On le constate même ici, dans l'originalité de ce très court film-lettre, par la rencontre entre les photos du prisonnier politique, la lecture et la présence de Hubert Reeves

et l'intervention des musiciens péruviens dans le métro. Sans bien le connaître personnellement, j'ai souvent eu envers Bob Kramer un sentiment fraternel.

Abraham Ségal

LA RÈGLE DU JEU

DE JEAN RENOIR AVEC MARCEL DALIO

FICTION / 1939 / NOIR ET BLANC / 1H42MIN / COLLECTION PARISIENNE

Un aristocrate parisien (Dalio), sa femme Christine, courtisée par un aviateur, sa maîtresse et Octave, parasite mondain, quittent Paris pour le château familial à l'occasion d'une partie de chasse.

Dans un univers hiérarchisé où domestiques et maîtres vivent les mêmes passions et les mêmes faux-semblants, la comédie tourne au drame.

En regardant le film d'Abraham Ségal, m'est revenue en mémoire cette phrase d'Octave (joué par Jean Renoir) dans La règle du jeu : « Tu comprends, sur cette terre il y a une chose effroyable, c'est que tout le monde a ses raisons ». Le film fut tourné la veille de la deuxième guerre mondiale. L'enquête d'Abraham nous met face à une majorité de personnages qui « ont leurs raisons », s'y enferment, engendrant la plus grande violence : l'exclusion de l'Autre. Je ne sais si nous sommes à la veille de la troisième (et dernière) guerre mondiale, mais je constate que le film d'Abraham a aussi son Octave : Daniel Barenboim...

Guy Baudon

MICHEL TOURNIER, LA BIBLE ET LES PROPHÈTES

DE VINCENT SOULIÉ

DOCUMENTAIRE / 1997 / COULEUR / 55 MIN

COLLECTION CANAL DU SAVOIR, PRODUCTION FORUM DES IMAGES

Adam et Eve, Abel et Caïn, Noé, Moïse..., Michel Tournier évoque les grandes figures de la Bible à sa manière : celle d'un conteur qui a lu et relu la Bible, qui interroge les textes, s'en étonne, les interprète et les fait vivre...

Il dit n'être ni philosophe, ni théologien. Michel Tournier reprend des passages de la Bible, librement choisis et les interprète devant nous en tant que conteur et romancier. Il ne nous dit pas ce qu'il faut croire. Seulement en quoi la Bible nourrit son imaginaire.

Guy Baudon

2084

DE CHRIS MARKER

DOCUMENTAIRE / 1984 / COULEUR / 10MIN / COLLECTION PARISIENNE

Réalisé à l'occasion du centenaire des lois syndicales, ce film imagine trois hypothèses pour l'avenir : celle d'une crise économique qui se prolongerait ; celle du totalitarisme ; celle, enfin, de l'espoir en la culture et la tolérance. Le commentaire décrit ce que pourrait être, dans chaque cas, le rôle social du syndicalisme. De par son originalité délibérée et le style personnel de Chris Marker, ce document militant se démarque de la production syndicale courante.

Chris Marker raconte la vie et l'imaginaire syndical du XX^{ème} siècle « où on nous faisait le coup des lendemains qui chantent ». Au XXI^{ème} siècle l'enquête d'Abraham Ségal nous montre combien les fondamentalismes émergent du désenchantement. Et Marker de proposer : « Il est plutôt sain d'imaginer autre chose, et par exemple, qu'une façon d'acquérir de nouvelles certitudes, c'est d'apprendre à douter ensemble ». Culture et tolérance.

Guy Baudon

LA LANGUE NE MENT PAS

UN FILM DE STAN NEUMANN

(D'après le journal écrit par Victor Klemperer sous le III^{ème} Reich)

DOCUMENTAIRE / 2004 / 1H20MIN / COLLECTION LES FILMS D'ICI

Le sujet en est la langue nazie, cette nouvelle langue que tout le monde parle, Goebbels comme les fonctionnaires de la Gestapo, comme les Juifs eux-mêmes qui reprennent sans s'en rendre comp-

te la langue de leur bourreau. Résister à la tyrannie de cette langue empoisonnée devient pour Klemperer plus important que sa survie.

Victor Klemperer, intellectuel juif allemand, analyse jour après jour dans son journal intime, le détournement opéré par les nazis de sa langue maternelle...

Il est vrai que la langue allemande s'y prête, puisqu'elle compose des nouveaux concepts à l'infini et « accouple le mécanique et l'organique ». « Je ne suis pas un dictateur, je simplifie la démocratie... » disait Hitler.

Les fondamentalistes et les créationnistes du film d'Abraham instrumentalisent les textes sacrés, pour servir des idéologies religieuses et politiques qui ne supportent pas les contradictions et qui mènent à la haine de l'Autre.

Joële Van Effenterre

COMME UN JUIF EN FRANCE -DANS LA JOIE OU LA DOULEUR

UN FILM DE YVES JEULAND

DOCUMENTAIRE / 2007 / 3HO5 / COLLECTION PARISIENNE,

PRODUCTIONS FORUM DES IMAGES

1/ DE L'AFFAIRE DREYFUS À VICHY – 2/ DE LA LIBÉRATION À NOS JOURS

Ce film retrace un siècle de l'histoire des Juifs en France dans le contexte géopolitique qui ne cesse de changer. Historiens, écrivains, artistes apportent leur point de vue. Des archives, des extraits de films, des chansons scandent ce film passionnant sur un pan entier de l'histoire du XX^{ème} siècle.

La richesse d'un film d'archive de cette qualité c'est qu'il contient beaucoup d'autres films. La force de ce documentaire c'est qu'il est polyphonique. Le point de vue du cinéaste c'est aussi de nous faire entendre comme un leit-motiv la chanson de Trenet « Douce France » en Yiddish, en écho au film d'Abraham, où Barenboïm dirige à Ramallah des musiciens juifs et arabes qui jouent la 5^{ème} symphonie de Beethoven...

Joële Van Effenterre

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

12h30 - 22h du mardi au vendredi / 14h00 - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne

Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)

3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €

Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)

L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes

14, rue Alexandre-Parodi

75010 Paris

Tel: 01 44 89 99 88

courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique : www.ouf-atelier.com



PROGRAMMATION 2010

21/09 LA PAROLE OU LA MORT
Un film d' Abraham Ségal

12/10 LES BELLES DE CADIX
Deux films de Sarah Benillouche

02/11 LE CORPS AMAZONE
Un film d'Anja Unger

14/12 À L'OMBRE DE LA MONTAGNE
Un film de Danielle Jaeggi

